

ASTROBULLE

Episode 22



Mercredi 17 février 2021

L'édito de Mickael

Edito à tour de rôle par Virginie, Cathy ou Micka

Hello l'Astroworld

Un mois jour pour jour après le dernier entraînement que j'ai dirigé, samedi dernier j'ai pu avoir le plaisir de revoir mes joueurs et joueuses, sur un des terrains extérieurs du complexe Toulouse-Lautrec.

Certes les conditions n'étaient pas idylliques, terrain détrempé au début mais qui a vite séché, un "petit" (par rapport aux jours suivants) vent très frais qui invitait à laisser les mains dans les poches, surtout quand le soleil se cachait, et un protocole sanitaire qui interdit toujours les contacts, ... mais l'essentiel était ailleurs et tout ceci était amplement compensé par les sourires et le bonheur pour ces jeunes de pouvoir retoucher un ballon, dribbler, courir, shooter, se faire des passes, ... être ensemble !

Pour les coachs c'est prime à l'inventivité et à l'imagination pour s'adapter aux différentes contraintes, en particulier les effectifs très inégaux qui se présentent ... mais on en profite pour se réinventer (j'ai fait une épreuve de biathlon avec les U13M1 et les U15F1 !).

Malheureusement la contrainte la plus forte reste celle des horaires car beaucoup de coachs ne peuvent pas se rendre disponibles si tôt dans l'après-midi (p... de couvre-feu) donc toutes les équipes n'ont pas encore pu reprendre le chemin du terrain ... mais on cherche des solutions.

A ce jour, les U15M en force, les U18F, les U13M, les U15F et les SG2 ont été les plus privilégiés mais prochainement d'autres catégories vont aussi avoir leur mot à dire, surveillez bien les différentes mises à jour de notre programme en page d'accueil du site www.astrobasketclub.fr.

Et voilà, un édito où on parle de basket, ça fait du bien ...

Mickael



Les images de la reprise

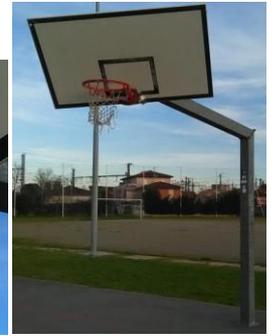








Ce mardi le ciel était bien plus bleu que samedi, mais le vent est venu jouer des tours aux shooteurs et shooteuses de toutes les catégories ... un des paniers n'aura pas survécu !!!



Et pour finir, un petit clin d'œil à Pierre Abadie : le coffre de ma voiture est devenu le nouveau local technique du club !!!

Mickael

Le SWISH de Guillaume

SWISH : South West Institute of Sneaker History.

Épisode 17 : Le jeu de la grippe.

En 1996, Michael Jordan est l'une des personnes les plus populaires au monde avec la princesse Diana et le pape Jean-Paul II, selon une étude menée par Warner Bros pour la sortie du film Space Jam. C'est dans ce cadre là que se produisent deux événements majeurs dans la vie du joueur, l'un pour sa marque, l'autre pour son palmarès sportif. En effet, c'est pendant la saison 1996-1997 qu'est créée la filiale Jordan Brand. Jordan devient alors une marque complètement indépendante de Nike. La Air Jordan 12 sera le premier modèle de la série à n'arborer aucun logo Nike ni sur la chaussure ni sur la boîte contrairement aux autres modèles qui comportent au moins un « Nike » ou un swoosh sur la semelle.

Pour le premier modèle de la Jordan Brand, Tinker Hatfield comme pour la AJ9 est allé traîner son imagination du côté de l'Asie. Il s'est inspiré du drapeau japonais et plus précisément de l'étendard de l'armée impériale japonaise. On peut clairement voir le disque solaire rayonnant, typiques du drapeau nippon, sur la face externe de la paire, surtout sur la version rouge et blanche de la chaussure.



Le « Hi no Maru » est le symbole des forces armées impériales nippones.



AJ12 White/Varsity Red-Black

Mais le designer ne s'arrête pas là puisqu'il décide d'introduire une deuxième inspiration esthétique liée à l'attraction du joueur pour la mode. Cette fois c'est sur la mode du XIXe siècle que se portera l'artiste! Plus précisément les chaussures pour femme!! Plus ou moins visible selon les contrastes de couleurs des différents modèles, on voit apparaître en trompe l'œil une chaussure à talon haut.



AJ12 Black/Gym Red-White

Chaussure des années 1880-1890 →



Avec des œillets en acier plaqué or ou argent, un empîecement en cuir texturé « lézard » et pour la première fois dans la gamme un système d'amorti « Air Zoom » inséré dans toute la longueur de la semelle et une plaque en fibre de carbone héritée du modèle précédent, ce modèle a ouvert une nouvelle direction en matière de style et de technologie dans la conception de baskets. Bien qu'elle ne soit pas aussi légère que les modèles précédents, la qualité de la construction fait de la AJ12 le modèle considéré comme le modèle le plus durable et le plus robuste de la ligne Air Jordan.



Air Zoom : évolution du système d'amorti Air. Des fibres élastiques sont intégrées à une capsule d'air plus fine. Après l'impact, les fibres étirées à l'intérieur de l'unité d'air sous pression reprennent rapidement leur forme, procurant une sensation de réactivité et une meilleure perception de la surface.



Sur la languette il est inscrit « TWO 3 » sous le Jumpman



Au niveau du talon, le « 23 » de MJ, le Jumpman, et l'inscription « Jordan, quality inspired by the greatest player ever ». Ça donne le ton!



Dans la semelle de la AJ12, on voit la plaque de carbone intégrée.

Le premier modèle surnommé « Taxi » en raison de son coloris noir et blanc sortira fin 1996, suivi par 4 autres coloris en 1997 tout au long de la saison.

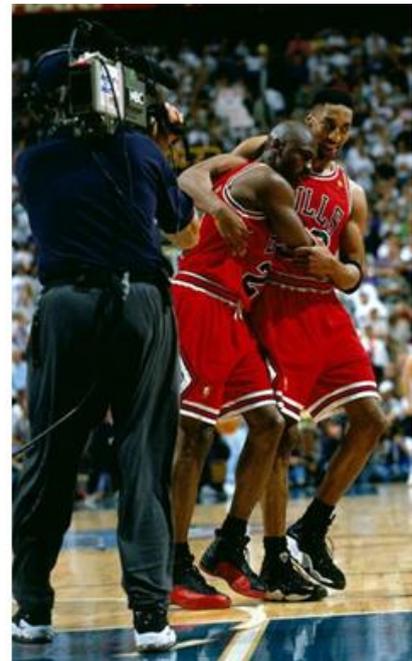
Les 5 coloris OG de la AJ12 (OG = « original gangster » signifie « old school, version d'origine » d'une basket en opposition à un coloris inédit qui peut sortir lors d'une réédition de la paire)



Un coloris en particulier se détache du lot. Ce n'est pas pour sa combinaison de couleurs, rouge et noire, très classique dans la gamme, que ce modèle a marqué l'histoire mais, comme d'habitude dans la saga Jordan, pour un match ayant une place toute particulière dans la mythologie du joueur.

Lors de la saison régulière, les Bulls dominent les jeux avec 69 victoires pour 13 défaites. C'est un peu moins bien que la saison précédente (73v-10d) mais bon... on va pas chipoter. Les Bulls balayent les Washington Bullets 3-0, puis battent les Atlanta Hawks 4-1, les Miami Heat 4-1 et rejoignent les Utah Jazz pour la finale. Un vrai parcours de santé pour MJ et ses taureaux! Seulement voilà, le matin du cinquième match de la finale, MJ avait une fièvre carabinée et présentait de graves symptômes grippaux. Avec la série à égalité, deux matchs chacun, et ce cinquième match à l'extérieur, il n'était pas certain que Jordan aurait même l'énergie nécessaire pour lacer ses AJ12 Black/Varsity Red.

Mais ça serait mal connaître la machine de guerre qu'est MJ. Ce soir-là, non seulement Jordan a lacé ses chaussures mais il a dominé l'Utah, cumulant 38 points et 7 rebonds, y compris le trois points dans les dernières secondes du match qui permettra aux Bulls de prendre l'avantage. Jordan effectuait des pauses fréquentes pour recharger les batteries, se shooter au medocs et faire baisser la fièvre, recouvert de serviettes et de sacs de glace. Le jeu étant quasiment plié, Jordan pouvait à peine marcher jusqu'au banc pour un dernier temps mort, alors que son coéquipier Scottie Pippen devait le soutenir physiquement pour l'accompagner sur le banc. Dans cette épreuve digne des douze travaux d'Hercule, MJ a forgé sa légende de titan du basket avec une paire qui deviendra une des plus emblématiques de sa carrière rebaptisée AJ12 « Flu Game » (jeu de la grippe).



Scottie Pippen (avec ses Nike Air Pippen toutes neuves) escorte MJ et ses AJ12 Flu Game sur le banc.

Les Bulls remporteront le championnat pour la cinquième fois en battant les Jazz 4-2.

Comme pour toute légende, la réalité est parfois moins glamour. En effet, Jordan a depuis démystifié certains des détails de cette performance légendaire. Dans *The Last Dance*, Il affirme qu'il ne souffrait pas de la grippe, mais plutôt d'une violente intoxication alimentaire suite à une pizza douteuse...

C'est sûr que AJ12 « Intoxication alimentaire » ou « pizza avariée », ça claque quand même moins comme surnom, donc on retiendra «Flu Game»! De toute façon, cela ne change rien au fait que c'était une sortie héroïque et un exploit sportif exceptionnel qui prouve encore une fois que MJ est un des meilleurs athlètes au monde. Imaginez-vous jouer un match décisif après une bonne cuite ou une gastro...

C'est l'histoire de cette nuit dans l'Utah, ainsi que le design de la AJ12, qui en font l'une des Air Jordan les plus importantes de tous les temps.

Les Bulls vont-ils réaliser un deuxième three-peat (3 titres d'affilée)? (Spoiler : Bien sûr que oui!)

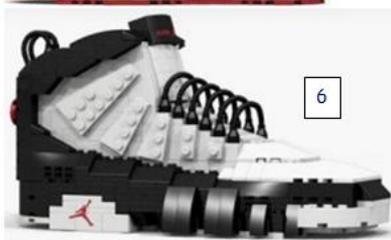
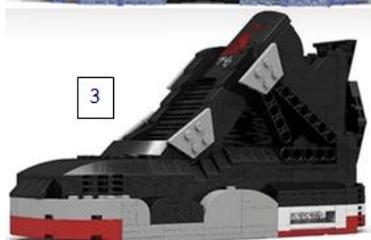
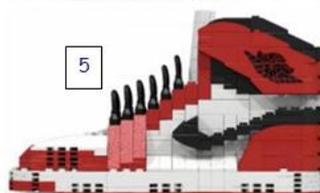
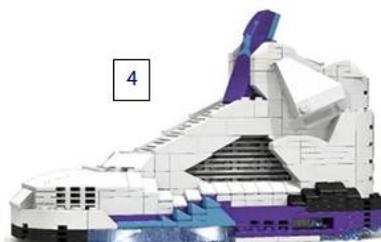
MJ aura t-il une nouvelle paire de Jordan? Dessinée par Tinker Hatfield? Arrêtez de poser des questions, vous le saurez dans le prochain épisode de SWISH!



**Professeur R. Max,
Sneakerologue**

Réponses du jeu de l'épisode précédent :

Maintenant que vous êtes experts en Air Jordan, vous avez bien entendu reconnu :



1- AJ6 Carmine (rééditée samedi dernier, en rupture de stock en quelques minutes...)

2- AJ11 Concord (la préférée de Tinker Hatfield)

3- AJ4 Bred ou Black/Cement (« bred » = contraction de « black » et « red »)

4- AJ5 Grape (celle du Prince de Bel-Air)

5- AJ1 Chicago (la plus emblématique de toutes)

6- AJ9 White/Black-True Red (MJ n'a jamais joué au basket avec).

La page de Florian

Suite de la semaine dernière sur l'histoire des équipes de France

1936 - 1943 : Le début d'une reconnaissance internationale

Ce nouveau chapitre va commencer à pouvoir englober le basket-ball féminin, dont la sélection française dispute son premier match en 1938 contre la Suisse. Certes on peut retrouver d'autre « sélections françaises » mais celle-ci est la première qui a été placée sous l'égide de la Fédération Française de Basket-Ball. Un peu avant dans le début des années 30 une équipe sous tutelle de la fédération française du sport féminin a vu le jour et a joué quelques matchs internationaux. Le plus mémorable étant leur victoire aux jeux mondiaux féminins de 1934 organisés à Londres.

Petit tour du palmarès des Braqueuses (surnom des bleues aux J.O. de 2012) :

- J.O. : 3 participations et une médaille d'argent en 2012
- Championnat du monde : une médaille de bronze en 1953
- Championnat d'Europe : 2 médailles d'or en 2001 et en 2009



Chez les garçons, en 1939, lors des troisièmes championnats d'Europe, la France termine quatrième. Les 3 matchs perdus sont contre les 2 finalistes (Lettonie et Lituanie) et un match contre la Pologne en petite finale.

Malheureusement la seconde guerre mondiale interrompt toutes compétitions et seule une poignée de matchs sont joués entre des sélections militaires.

L'après-guerre, la première époque glorieuse

Très vite après la fin de la 2GM donc en 1948, aux JO de Londres les Français, dirigés par Robert Busnel, décrochent la médaille d'argent. D'ailleurs pour ceux qui ne savent pas qui est M. Busnel, c'est un des joueurs/coachs français les plus « actifs » du basket français pendant cette période.



Deux années ensuite l'équipe féminine pourtant bien préparée ne finira que quatrième lors de l'Euro. Lors de la prochaine édition elles finissent septième et n'étaient donc à la base pas qualifiées pour aller jouer les premiers championnats du monde au Chili. Mais suite à (beaucoup) de désistements les Bleues accompagnent au final la Suisse en Amérique du Sud pour jouer contre une dizaine de sélections nationales. Après avoir battu le Pérou de 40 points elles arrivent de suite au tour final où, sans grande surprise elles s'inclinent face aux US. Mais ensuite à la repêche la France s'impose contre le Brésil et le Paraguay. Vient à la suite une rencontre très contestée face au Chili. Avantagee par l'arbitrage et poussée par un public surchauffé, la sélection chilienne rend ce match très physique et le remporte sur le score de 45 à 35. Leur dernier match, et victoire contre l'Argentine, leur permet de chiper une médaille de bronze juste derrière les US et le Chili, mais juste devant le Brésil.



Chez les garçons la réussite est mitigée, après avoir du se contenter d'une médaille de bronze à l'Euro de 1959 en Turquie la jeune sélection française a les crocs. Et c'est sous l'organisation très précise du meneur Jean Degros, soutenu par Dorigo, que les Français vont arracher la cinquième place au championnat du monde de 1963. Dorigo finit meilleur marqueur du mondial (155 points à total donc 17,2 points par match) et il est élu dans le 5 majeur idéal de la compétition.

La suite la semaine prochaine,

Check du coude, Flo



Et merci à nos partenaires



Neorka
Bureau d'études énergies



Sodenada!
Agence de Disrupteurs Natifs



Venez rejoindre nos généreux bienfaiteurs en demandant notre dossier partenariat à partenariats@astrobasketclub.fr

Retrouvez toutes les infos sur notre [site Internet](#)
et suivez-nous sur [Facebook](#)

